

Loin de chercher à ralentir la sécrétion urinaire, il faut la rendre plus abondante. La médecine possède pour cela un remède merveilleux dont l'action est connue et fort utilisée dans tous les cas où il convient d'activer la diurèse : c'est la digitaline. Seule, elle élève la pression dans la circulation artérielle rénale, et facilite rapidement la filtration de l'urine ; celle-ci remplit bientôt les bassinets, et est poussée *vis a tergo* par les urates ou calculs engagés dans le canal.

L'hyosciamine, par son action dilatatrice et de relâchement des fibres circulaires, est bien à sa place pour déterminer le spasme. La strychnine, en réveillant la contractilité des fibres musculaires longitudinales, facilite la progression du calcul, et détruit l'effet paralytique consécutif à tout spasme prolongé. Enfin la cicutine, pour avoir une action multiple, n'en constitue pas moins un alcaloïde d'un grand secours.

Son action sédative, cérébro-spinale, ses propriétés hypnotiques contribuent, réunies ensemble, à amoindrir et faire disparaître les douleurs réflexes d'origine médullaire. En outre, son action antispasmodique se joint à celle de l'hyosciamine pour en augmenter la puissance.

On comprendra que l'association diurétique antispasmodique soit appelée à rendre au médecin des services importants, et on ne peut pas s'étonner que, dans bien des cas où la médication antispasmodique ordinaire mise en usage n'avait produit aucun résultat, les granules diurétiques antispasmodiques, par la synergie de leurs forces, remportent sûrement la victoire.

Première observation

Troubles gastro-intestinaux — Lithiase urinaire

Le 8 août 1900, se présenta à ma clinique Mme R..., amenée par sa sœur, dont l'obser-

vation intéressante a fait partie de notre dernier travail.

Cette dame, âgée de trente-huit ans, s'est toujours assez bien portée.

Réglée de bonne heure, sans douleurs, elle a bien été jusqu'à son mariage.

Une grossesse un peu difficile, pendant laquelle elle eut beaucoup d'irritation, se termina par la naissance d'un enfant qu'elle perdit des suites de la rougeole.

Depuis elle a toujours conservé de l'irritation intestinale, des douleurs de reins qui se sont accentuées, mais ont conservé un caractère simplement lourd et gravatif.

Sa dentition déplorable, rendant sa mastication insuffisante, occasionne chez elle des troubles digestifs presque permanents. En outre, des chagrins l'ayant empêché de se soigner régulièrement, elle avait vu sa maladie augmenter, et lui causer par moment des douleurs intolérables. Malgré un traitement à l'eau de Vittel, au benzoate de soude, auquel on avait ajouté des bains émollients, depuis un mois et demi les douleurs de reins persistaient, occasionnant des vomissements et une perte d'appétit considérable.

Pas de constipation véritable.

Urines contenant des urates en excès de soude, des phosphates ; pas d'albumine, ni de sucre.

TRAITEMENT.— Tous les matins prendre une cuillerée de sedlitz Abbott, dissous dans un demi-verre d'eau de Vittel.

A chaque repas prendre
 Hypophosphite de strychnine } 3 gran. de chaque
 Quassine..... }
 Diastase..... 5 granules

En outre, chaque deux heures, avec de l'eau de Vittel additionnée de 50 centigrammes de carbonate de lithine, prendre 1 granule diurétique antispasmodique.

La diététique se composera de repas légers, viandes blanches, légumes verts, laitages. Antiseptie buccale après les repas.